

ACTUALITES

N° 13
L'ÉDUCATEUR

de l'I.C.E.M.
pédagogie Freinet

Billet du jour :

LES HIERARCHIES DANS L'ENSEIGNEMENT

Ces hiérarchies se manifestent nettement dans la répartition des crédits : la somme utilisée pour scolariser un enfant est de :

- 600 F en maternelle,
- 1 100 F en classe élémentaire,
- 2 100 F dans le premier cycle du second degré,
- 3 900 F dans le deuxième cycle.

(Source : numéro du *Nouvel Observateur* consacré aux statistiques 73.)

Donc le rapport est de 1 à 6,5. Sans préjuger des besoins globaux de formation d'un enfant jusqu'au terme de sa scolarité obligatoire, on peut se demander si cette «pyramide renversée» est bien rationnelle.

Si, comme l'affirment des biologistes tels que Laborit et Mac Lean, la maturation du système nerveux se poursuit de la naissance à cinq ans, est-il raisonnable d'élever les enfants des maternelles dans la pénurie de papier à dessin, d'instruments de musique, d'équipements pédagogiques adaptés ?

Est-il admissible, sur la base des connaissances scientifiques actuelles, de limiter le temps que les enfants de maternelle vont passer avec du personnel qualifié (1) en psychologie infantile ?

Nous suggérons des actions dans les directions suivantes :

— Faire savoir à toute la nation que le développement de l'enfant avant cinq ans est bien trop important pour que la maternelle se limite à une fonction de garderie, ce qu'elle risque de devenir sans crédits et personnels plus importants.

— Les retards de développement dus au sous-équipement des maternelles sont tragiques, parce qu'irréversibles. A ce sujet la ségrégation de la population par quartiers en fonction des revenus, fait que le profil socio-professionnel des parents est très inégal, ce qui pénalise à la fois :

* les enfants des quartiers modestes au niveau du langage verbal et musical ;

* les enfants des quartiers riches au niveau du langage gestuel (les travaux du Professeur Montagner sont explicites à ce sujet).

Il faudrait donc à la fois réviser les conceptions d'urbanisme de notre société et compenser les inégalités existantes par un sur-équipement des maternelles établies dans les quartiers défavorisés. (L'égalité formelle qui existe jusqu'ici paraissant quelque peu illusoire.)

— On pourrait aussi donner par le canal des Caisses d'Allocations Familiales un minimum d'informations aux futures mères sur les étapes du développement de l'enfant et la relation qui existe entre un milieu riche en stimuli et la maturation du système nerveux de l'enfant.

Claude GRENIE
C.E.S. Missy
17000 La Rochelle

(1) Un a priori du système éducatif français veut que le niveau de formation des enseignants soit d'autant plus élevé que les élèves sont plus âgés. Allez dire à des médecins qu'un pédiatre n'a pas besoin de la même compétence, ni du même salaire qu'un gérontologue. Mais l'éducation n'a rien à voir avec la médecine ! (Note de M. Barré.)

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet



● **TITRE :**
PETITS ELEVAGES NATURELS

● **NOM DU RESPONSABLE :**
Gilbert RAULT

● **ADRESSE :**
Ecole M. Plaisant, 18 BOURGES

● **PLAN DE LA BROCHURE :**
Elevages racontés par les enfants :
- poules,
- lapins,
- pigeons,
- canards.

● **LIMITES DONNEES AU SUJET :**
Opinions populaires ; c'est meilleur...
Respect de la vie (?), conditions de vie
relativement naturelles.

● **NIVEAU VISE :**
C.M.

Je me propose de réaliser un projet



● **TITRE :**
NOS MAISONS PREFABRIQUEES
(Z.A.C. : plan Chalandon).

● **NOM DU RESPONSABLE :**
Charles PIERRE et Robert DRESSE

● **ADRESSE :**
22, avenue des Azalées, Marly, 57000 METZ.

● **PLAN DE LA BROCHURE :**
1. De l'habitat collectif à l'habitat individuel
(textes libres, enquêtes des enfants, dessins de
nos maisons).
2. Naissance de nos maisons (à l'usine, les
photos, le transport, le montage, la finition).
3. La vie dans nos maisons (textes d'enfants,
plan, textes d'auteur sur la maison).
4. Financement.
5. Fiches de recherches.

● **LIMITES DONNEES AU SUJET :**
Accession à la propriété.
Techniques de constructions.

● **NIVEAU VISE :**
C.P., C.E., C.M.

Je me propose de réaliser un projet



● **TITRE :**
LA GROSEILLE DE CHINE

● **NOM DU RESPONSABLE :**
Anne-Marie CHABROL

● **ADRESSE :**
Ecole Clos-Chassaing, 24000 PERIGUEUX.

● **PLAN DE LA BROCHURE :**
1. La groseille de Chine.
2. Le soleil et la pluie.
3. Les lumières qui se multiplient.
4. Une participation de la classe de Michèle
Richer.

● **LIMITES DONNEES AU SUJET :**
La groseille de Chine : introduction de la culture
du groseiller de Chine en Dordogne, en France,
dans le monde. Reportage au niveau d'une B.T.J.

● **NIVEAU VISE :**
C.P., C.E., C.M.

● **L'AIDE QUE JE SOLICITE :**
Travail coopératif avec Michèle et Georges
RICHER et les autres membres « actifs » du groupe
départemental.

1. Quels que soient les événements, nous devons assurer la fabrication et la parution des B.T. Si pour les reportages principaux, la réserve de projets est suffisante, les documents pour B.T. Magazine s'épuisent vite pour la simple raison que nous en consomons plusieurs par brochure. Il nous faut donc renouveler sans cesse notre stock. En principe, il ne devrait pas y avoir de problème majeur puisque des centaines de classes produisent sans arrêt. MAIS L'ESSENTIEL EST QUE LES PRODUCTIONS SORTENT DES CLASSES. C'est pour cela que nous demandons à chaque groupe départemental d'organiser la collecte et si possible d'avoir une équipe de trois ou quatre camarades qui se chargent de ce travail.

2. Pour relancer le travail, j'ai fait paraître des informations dans *L'Educateur-actualités* (pages roses), n° 3 du 20 octobre 74, p. 18 et n° 4 du 5 novembre 74, p. 16. Je vous demande de vous y reporter et d'en discuter. D'autres paraîtront dans les numéros à venir.

3. Mais je crois indispensable de reprendre contact avec vous dont un grand nombre ne m'ont pas donné de nouvelles depuis quelques temps.

- Faites-moi part de vos projets, de vos difficultés.
- Dites-moi comment vous travaillez dans votre groupe pour B.T. Mag.
- Est-ce qu'on peut trouver des documents, des idées, des pistes dans les journaux scolaires ?
- Quel est l'impact de la rubrique *Soyons curieux !* que j'ai essayée depuis la B.T. 795 ?
- Pouvez-vous me proposer des documents pour continuer cette rubrique ?

4. ENVOYEZ-MOI VITE CE QUI VOUS SEMBLE INTERESSANT POUR B.T. MAGAZINE. Même si c'est peu, à nous TOUS, cela fera beaucoup...

5. Il y a un point important que je voudrais soulever :

L'actualité quotidienne braque ses feux sur un grand nombre de sujets passionnants auxquels nos enfants portent parfois un vif intérêt ou au contraire qui les laissent indifférents. Il arrive que pour ces sujets nous n'ayons pas de documentation disponible et à leur portée. Il nous faut, je crois, ne pas perdre toutes ces occasions mais au contraire en profiter au maximum.

Pour compléter nos documents de la B.T., il faudrait :

- noter les sujets abordés et pour lesquels nous n'avons rien (ou si peu !)
- noter ceux qui demandent une mise à jour ;
- relever dans la presse régionale et nationale, dans les périodiques plus spécialisés les sujets qui pourraient être traités simplement (1) ;
- rassembler déjà les documents fournis (je suis sûr que 50 camarades de l'I.C.E.M. lisent bien, à eux tous, une centaine de périodiques différents) ;
- préparer des dossiers de coupures, de références... que l'on peut exploiter de plusieurs façons. Par exemple :

● Extraire un document-choc à présenter dans la rubrique *Soyons curieux !* pour susciter des réactions.

● Un camarade, une équipe ou une classe se charge de préparer un article pour B.T. Magazine.

● Si l'ensemble est important, envisager la réalisation d'une B.T., B.T.J., B.T.2... On peut en discuter à plusieurs autour du dossier documentaire.

Nous aurions ainsi le *Soyons curieux !* des camarades. Il serait possible de signaler par l'intermédiaire d'*Educateur-actualités* (pages roses) les titres des dossiers ouverts et les noms et adresses de ceux qui en prennent la responsabilité, de lancer des appels à collaboration... Un vrai travail coopératif. Qui est intéressé ? Qu'en pensez-vous ?

(1) C'est de cette façon que j'ai réalisé des travaux parus en B.T. Mag. : le soja, les tourteaux, la faim au Sahel. Je travaille actuellement à la route transamazonienne.

Actuellement, on parle du Pakistan, des chômeurs, des Comores, de l'inflation, de l'Ethiopie... Pour l'or, j'ai un document à paraître pour *Soyons curieux !* Vous voyez, il y a toujours du pain à mettre sur une planche. Bon travail donc. A vous lire. Bien coopérativement.

Henri DELETANG
groupe scolaire
41600 Lamotte-Beuvron

P.S. : Qui aurait des documents : textes, enquêtes, réflexions sur les pourboires, les étrennes ? Merci.

Chantier B.T. «divers»

La B.T. est et doit rester UNE ŒUVRE COLLECTIVE.

Tous les camarades désireux de tester le projet «Les sapeurs-pompiers du Var» peuvent faire connaître leur nom, leur adresse et le niveau de leur classe à :

Jean-Marie DARMIAN
instituteur
«Montuard», 33670 Créon

C'est le moment...

... de travailler avec les enfants au sein des comités de lecture des projets de brochures B.T., B.T.J., B.T.2 et S.B.T. !

SURTOUT POUR B.T.J. !

Quoi faire ? Donnez votre nom et votre adresse soit au responsable départemental B.T.J., soit à la responsable du chantier qui distribue les projets :

France HENRY
14, rue des Soupis
45500 Giens

De penser également à participer à l'élaboration d'un projet S.B.T. Il y a le F.T.C... certes ! Mais il reste encore de nombreuses occasions et de nombreux sujets à traiter en S.B.T.

Annoncez vos intentions rapidement à Cannes. Merci.

MEB

IMPORTANT :

Les n° 8 (octobre 74) et n° 9 (janvier 75) du bulletin LES APPRENTISSAGES sont parus. Vous pouvez les demander à :

Jean-Claude COLSON
163, Le Village du Soleil
13540 Puyricard

Pour recevoir ce bulletin régulièrement, s'adresser à COLSON, en joignant un chèque de 10 F à l'ordre de I.D.E.M. congrès.

F.I.M.E.M.

Allemagne : des enfants victimes de la télévision scolaire

Les radiations émises par l'écran cathodique ne sont jamais négligeables, vient de déclarer l'association des médecins allemands (Verband der ärzte Deutschlands), le danger existe même pour la dose la plus basse. Ainsi, une chienne astreinte à suivre pendant deux mois des émissions de télévision a donné naissance à six chiots dont deux aveugles et quatre paralysés de l'arrière-train.

L'association des «Waldorfkindergarten» groupant le personnel et les associations de parents de 61 jardins d'enfants allemands et 16 jardins dans d'autres pays d'Europe lance à son tour un cri d'alarme :

NOS ENFANTS SONT MENACES

LA T.V. LES AGRESSE : leur système circulaire, nerveux, sensoriel est endommagé, leur intelligence et leur pouvoir imaginaire est diminué. Les répercussions sont durables et parfois définitives.

LA T.V. NE FAVORISE PAS LA PRECOCITE INTELLECTUELLE. Les faits le prouvent :

- les cas d'enfants perturbés par une assiduité au petit écran et traités en clinique se multiplient ;
- la possibilité de concentrer leur attention diminue chez les jeunes téléspectateurs ;
- ils deviennent imperméables à l'expérience car agir ne les intéresse plus et de ce fait ils n'apprennent plus à travers un apprentissage vécu.
- leur goût pour l'activité individuelle et autonome disparaît.

LA TELEVISION, PAR SON POUVOIR DE FASCINATION ALIENE LES ENFANTS :

- en leur imposant ses stéréotypes ;
- en les privant de relations affectives avec des êtres véritables, présents physiquement, auxquels elle substitue des être fictifs ;
- en «chaotisant» leur volonté, par un bombardement d'incitations fugitives et contradictoires.
- en créant et nourrissant des fantasmes, des comportements narcissiques.

(Rappel : les enfants américains subissent en moyenne 9 000 heures de télévision avant d'être scolarisés.)

Source : Schweizerische Lehrerzeitung, décembre 1974.

R. U.

Grande-Bretagne

GREVE DES EFFECTIFS : Le Teacher du 11 octobre 1974 (l'équivalent britannique de l'Ecole libératrice) signale que 250 collèges et écoles écossaises ont organisé un enseignement à mi-temps en protestation contre les classes surchargées. Les enseignants demandent qu'aucune classe primaire ne reçoive plus de 35 élèves et que dans le secondaire ce nombre soit réduit à 30 pour les 3e et 4e années et à 25 pour les deux suivantes.

Fort curieusement le préjugé selon lequel moins les élèves sont âgés, plus ils peuvent être enseignés par grands groupes est resté tenace.

VANDALISME SCOLAIRE : L'image de l'écolier anglais discipliné et vertueux n'existe plus que dans nos manuels d'anglais. Le vandalisme scolaire qui touche tous les pays industrialisés n'épargne pas la Grande-Bretagne. A Glasgow, les autorités scolaires l'estime à 2 000 livres sterling (20 000 F.F.) par jour. A Newcastle, un système d'alarme (micros reliés au central de police) entraîne une dépense de 5 000 F par établissement mais son amortissement a été rapide.

Le vandalisme n'est pas localisé dans les banlieues à chômeurs, il n'épargne pas les établissements bien équipés des quartiers résidentiels. L'équation mise = criminalité est donc à corriger. Le Professeur Steward attribue le «terrorisme des jeunes» à des frustrations affectives en milieu contraignant.

R. U.

U.R.S.S.

Les préoccupations actuelles de la pédagogie soviétique à travers la revue : L'EDUCATION DES ECOLIERS n° 5/1974 (revue du Ministère de l'Education de l'U.R.S.S.).

1. *Le maître et la formation idéologique des élèves* (p. 2) : Le peuple soviétique a beaucoup d'ennemis et il doit veiller à ce que sa jeunesse ne soit pas influencée par les idées occidentales. Le maître a dans ce domaine un grand rôle à jouer auprès des élèves et des parents (cas d'une élève dont la cousine, partie à l'Ouest, a donné de ses nouvelles en y joignant une photo qui fait rêver la classe : mode pop et voiture de sport).

2. *Pionniers et Komsomols* (p. 8) : Alors que les pionniers (enfants de 7 à 14 ans) ont des activités proches du scoutisme, les Komsomols (Union communiste de la jeunesse) sont sensibilisés aux problèmes et aux responsabilités politiques.

3. *Actions « toujours prêt » des pionniers pour une année scolaire* (p. 13) : Elles sont proposées comme des itinéraires variés qui constituent des programmes de travail pour l'année. Exemple : itinéraire 1 : ma patrie, L'U.R.S.S. (étude des traditions, histoire du P.C., des komsomols, etc) ; itinéraire 2 : au pays des connaissances (familiarsation avec les livres, revues, journaux, clubs de recherche scientifique).

4. *La nature et les fonctions du collectif éducatif* (p. 20) : Etude de la pensée de Makarenko.

5. *Comment stimuler les écoliers* (p. 25) : Le respect de l'individu prime. Essayer de faire progresser les élèves et non les réprimer. Dans chaque enfant il y a toujours quelque chose de bon et le rôle de l'école est de mettre cet aspect en valeur. On doit stimuler les enfants non seulement pour le travail scolaire mais pour toute autre activité utile socialement : travail manuel, créations techniques, sport. On ne doit pas juger un élève uniquement sur son travail scolaire mais aussi sur son attitude sociale.

6. *L'éducation des patriotes* (p. 32) : Comment organiser des réunions pour perpétuer le souvenir de la révolution (chants, films, dépôts de fleurs).

7. *Le musée d'histoire de l'école* (p. 37) : Présentation d'un musée créé en 1973 et montrant en particulier les brimades du régime tsariste à l'égard des étudiants révolutionnaires.

8. *Chercher sa vocation* (p. 40) : Comment organiser l'année scolaire pour que chaque mois il y ait place pour une réflexion sur les professions et ceci dès la première année scolaire (7 à 8 ans) ?

Opération importante étant donné la difficulté éprouvée par les jeunes à se décider à choisir un métier. Voici, à titre d'exemple, les activités extra-scolaires proposées pour les premières et huitièmes années scolaires.

Première année scolaire :
- Septembre : visite aux travailleurs dans les champs.

- Octobre : Visite d'un chantier de construction. Rencontre des meilleurs travailleurs.

- Novembre : Visite du laboratoire d'économie domestique de l'école.

- Décembre : Discussion sur le respect dû aux travailleurs. Des parents viennent parler de leur métier.

- Janvier : Au bureau de poste : discussion avec les meilleurs postiers.

- Février : Visite des ateliers d'éducation polytechnique de l'école.

- Mars : Les métiers que l'on découvre en parcourant la ville.

- Avril : Travaux de printemps dans les champs et les jardins.

- Mai : Ecologie et plantations décoratives.

Huitième année scolaire :

- Septembre : Débat : comment se préparer à sa future profession.

- Octobre : Conférence : les travailleurs dans la littérature soviétique. Les nouveaux livres sur la classe ouvrière.

- Novembre : Soirée : son excellence, la classe ouvrière. Discussions avec des stakhanovistes.

- Décembre : J'écris mes idées sur ma future profession. Lecture et débat à propos des travaux remis.

- Janvier : Avec les Komsomols, discussion publique et contradictoire sur le thème : de quoi dépend ton avenir ?

- Février : Discussion avec le directeur de la main-d'œuvre : quelles sont les professions dont notre région, notre ville ont le plus grand besoin ?

Stage international méditerranéen Alcantarilha - Algarve Portugal 20 au 27 juillet

IMPLANTATION : Le stage se déroulera à la «Casa de Retiros de S. Lourenço», à Alcantarilha - Algarve, au sud du Portugal.

ACCES : route : en Espagne, route Sevilla - Ayamonte. A peu près 100 km après la frontière portugaise, à 6 km de la mer. Train : Lisbonne - Algarve («Sotavento»). S'arrête à Alcantarilha. Avion : Lisbonne - Faro (prévenir : nous viendrons vous chercher).

HEBERGEMENT : L'hébergement aura lieu en chambres de deux ou trois lits. On est en train d'étudier la possibilité d'assurer une garderie pour enfants de 7 à 14 ans, en camping.

CLIMAT : Assez chaud. Températures moyennes : maximum 28,7 ; minimum 17,9.

FRAIS DE SEJOUR : Prix complet : 230 F (1 300 escudos) alimentation et hébergement. Enfants : demi-tarif à l'étude.

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F (300 escudos).

ACTIVITES :

- Initiation des débutants aux techniques de base.

- Approfondissement de la pédagogie Freinet.

- Ateliers d'expression (langue maternelle, arts plastiques, musique, mathématiques).

- Techniques d'impression.

- Etude du milieu : l'écologie et les sciences naturelles.

- A partir de zéro : comment débiter en pédagogie Freinet dans des écoles pauvres, dépourvues d'outils pédagogiques.

POST-STAGE : La prolongation du séjour jusqu'au 31 juillet est possible. 27 F (150 escudos) par jour, avec alimentation et hébergement.

RENSEIGNEMENTS : Programme des activités, cartes de la région, seront envoyés dès réception des inscriptions.

INSCRIPTIONS : La clôture de celles-ci aura lieu le 15 mai 1975. Le nombre de places étant réduit à 100 (50 d'expression portugaise et 50 d'autres expressions), les premières inscriptions seront retenues en priorité.

NOTA : Le stage sera bilingue : français-portugais. Inscription et demande de renseignements auprès de :

RUTH BANDEIRA E CUHNA
rua Curry Cabral, 2 - 3° Esq.
PAÇO DE ARCOS, PORTUGAL

Suisse : aménagement du territoire et qualité de vie

Le n° 49 (5 déc. 74) de la Schweizerische Lehrerzeitung fournit un exemple intéressant sur l'évolution de la technique «d'étude du milieu» à l'école. L'explication causale, l'incitation à la prise de conscience politique y font leur apparition.

Ainsi le village n'est plus étudié du point de vue banal de la morphologie et de la statistique. On y introduit la notion d'évolution.

Pourquoi notre village se transforme-t-il ? les élèves enquêtent par petits groupes sur les points suivants :

- Comment et pourquoi la population augmente-t-elle, diminue-t-elle ?

- Qui achète la terre ? Pourquoi ?

- Quels emplois sont offerts aux villageois ?

- Comment le réseau de communications draine-t-il les paysans vers la ville ?

- Quels dangers nous menacent (destruction des cultures, lotissements anarchiques, alourdissement des infrastructures, déplacement des lieux de travail ?

Une recherche similaire est proposée aux écoles de ville avec élucidation (sous forme de tableaux synoptiques) des méthodes de recherches, des sources d'information.

R. U.

F.I.M.E.M.

(SUITE)

— Mars : Soirée-concours : défense des professeurs. Les élèves se font les avocats d'une profession.

— Avril : Comment poursuivre ma formation ? Discussion-consultation avec le professeur principal de la classe assisté des autres professeurs et des responsables de clubs.

— Mai : Visite aux établissements lors des journées portes ouvertes : universités, technikums, écoles professionnelles.

9. *Connaissions-nous les enfants ?* (p. 49) : Etude de différents cas d'enfants inadaptés.

10. *Mes premières leçons* (p. 58) : Témoignage d'un professeur débutant dans une classe de huitième année. Sa discussion avec ses conseillers pédagogiques.

11. *Le maître et les parents* (p. 60) : Comment s'adresser aux parents, comment les conseiller sans les humilier.

12. *Vers la disparition des entraves religieuses* (p. 63) : Certaines sectes clandestines prolifèrent en U.R.S.S. Les enfants de leurs adeptes se signalent par un comportement particulier : ils sont timides, fermés sur eux-mêmes, ne jouent pas avec leurs camarades. Comment leur venir en aide ?

13. *La journée des instituteurs* (p. 69) : Comment organiser ce jour de fête.

14. *Les peupliers dans un pré inondé* (p. 70) : Etude écologique. On signale en exemple des écoliers qui ont établi la carte de 600 fourmillères et assurent la protection de ces dernières.

15. *Anecdotes sur la vie des professeurs* (p. 76) : De l'utilité des visites mutuelles, pendant la journée scolaire. Comment aider un professeur chahuté.

16. *«La conscience»* (p. 80) : Comment vaincre l'indifférence ? Un professeur raconte qu'il a été témoin d'une querelle entre un garçon et une fille. Les élèves qui y assistèrent ne pensèrent pas à

intervenir. Le professeur invite un de ces témoins indifférents à analyser son attitude, à en chercher les raisons et les conséquences.

A signaler un important courrier avec les parents qui écrivent beaucoup et qui, contrairement à une opinion répandue en Europe, ne ménagent pas leurs critiques à l'égard du fonctionnement des institutions et des services. Dans le présent numéro, des parents se plaignent de la trop grande influence des instituteurs, par opposition à celle des parents. D'autres voudraient savoir pourquoi les enfants refusent le métier auquel les destinent leurs parents. Une abondante bibliographie pédagogique et technique complète ce numéro qui dans l'ensemble témoigne d'une grande sympathie pour les problèmes de l'enfance, de l'adolescence mais aussi des enseignants.

Roger UEBERSCHLAG

(Traductions assurées aimablement par Mme FAYET, professeur de russe au lycée de Meudon.)

NOUVELLES DES CHANTIERS ET COMMISSIONS

Un premier point sur la situation de la commission imprimerie

Partie de néant à Charleville (sur le plan des structures, du travail et de la recherche) et malgré le faible nombre de participants, elle a pu en trois mois couvrir une quinzaine de départements par l'intermédiaire des correspondants départementaux dont le rôle est d'abord de recueillir les J.S. du département les plus divers pour en répercuter le plus intéressant sur les responsables des éditions, ensuite d'animer des groupes restreints de recherche dont les membres doivent se voir régulièrement pour confronter leurs tâtonnements.

Si je suis conscient que dans pas mal de départements le travail va bon train et que les innovations se multiplient, je me rends compte aussi que cette effervescence ne gagne pas de terrain.

En effet je ne reçois rien des correspondants départementaux. Je ne sais absolument rien de ce que se passe dans leur coin et ce qui est gênant, je ne peux rien répercuter sur les copains.

Je crois de plus en plus qu'il nous faut travailler en petit circuit où la communication peut aller très vite. Il me semble que si nous voulons animer un bulletin comme nous en avons émis le vœu à Charleville, il faudrait que ce bulletin soit le siège d'un dialogue axé sur notre travail. Je suis sûr que dans chaque département, il se passe des choses intéressantes ; il serait excellent que les correspondants concernés m'envoient un court papier pour informer les copains.

Il serait intéressant aussi que les journaux scolaires bénéficient de ces petits circuits et que les textes les plus intéressants puissent être acheminés rapidement vers Deletang ou Bertrand sans que ces derniers soient obligés d'éplucher X journaux pour trouver matière à remplir les pages de B.T. magazine ou celles de la revue Textes libres.

A vous lire prochainement.

Réginald BARCIK
29, avenue Marceau
08330 Virgine-aux-Bois

Planning des parutions B.T.R.

Nous avons lentement et laborieusement fini par établir enfin le planning des parutions B.T.R. C'est qu'il nous fallait adapter de nombreux paramètres : les exigences pédagogiques, nos moyens, les données économiques (surprise ! nous aurons 3 000 abonnés à cette nouvelle publication, ce qui est un record encore jamais connu !) et nos moyens d'impression et de travail !

Nous avons dressé la liste des dix premiers numéros qui, en même temps correspond à l'ensemble des brochures servies pour l'abonnement en cours 1974-1975 de 52 F.

1. Vers une méthode naturelle d'imprimerie.
2. 1 000 poèmes en un an :
I. Poésie part ; Le premier trimestre.
3. Textes libres ordinaires de Patrice.
- 4-5. 1 000 poèmes en un an :
II. Le quintette et l'orchestre ; le 2e trimestre.
- 6-7. 1 000 poèmes en un an :
III. La mer et l'Armor ; Le 3e trimestre.
8. Ma part du maître.
- 9-10. De la parole qui surgit parfois (avec un disque).

SI VOUS N'AVEZ PAS PENSE ENCORE A SOUSCRIRE UN ABBONNEMENT, voici la somme que vous allez perdre...

En effet, à la vente au numéro les prix sont les suivants : N° 1 : 5 F, les numéros 2, 4-5 et 6-7 seront vendus ensemble, évidemment : 35 F, le n° 3 et le n° 8 : 7 F et le n° 9-10 : 15 F. Soit 69 F.

En vous abonnant, et vous pouvez le faire dès maintenant, vous économiserez plus de 25 % !!! C'est normal ! Et vous avez tort de ne pas en profiter !

AIDEZ-NOUS au lancement de cette nouvelle collection !

- en vous abonnant,
- en vous inscrivant auprès de :

René LAFFITTE
Au flanc du coteau
n° 30 Mauraoussan
34370 Cazouls-les-Béziers

pour participer aux circuits de lecture, pour réaliser un travail à publier dans B.T.R. Merci !

P.S. : Vous pouvez aussi recevoir le bulletin de travail du chantier qui s'intitule astucieusement le Bulletin. Nous en sommes au n° 5. Ecrivez aussi à LAFFITTE pour cela.

Premières impressions sur les problèmes posés aux classes uniques

A la suite de l'appel qu'il avait lancé dans l'Actualité de L'Éducateur n° 9, Gérard Letessier nous envoie les premières réactions :

Une quinzaine de lettres au total, dès la première quinzaine après la réception de L'Éducateur n° 9. C'est donc qu'il y a bien quelque chose à faire pour les classes uniques.

Un cahier de roulement est parti chez les premiers qui m'ont écrit :

- Violette BIZIEAU, école de Vascoëuil, 27380 Vascoëuil.
- Mireille MICHAUD, école de Civrieux, 69380 Lozanne.
- Serge et Michèle FAVRE, école du Lac des Rouges Truites, 39150 St-Laurent-en-Grandvaux.

— Alain CASTRY, école de St-Bonnet, 26350 St-Bonnet-de-Valclérieux.

— René CHABBERT, école de Saint-Paul-et-Valmalle, 34570 Pignan.

— Et bien sûr... Gérard LETESSIER.

En vrac :

ISOLEMENT :

— En classe unique, on est isolé et on a bien besoin de communiquer.

— Nous sommes deux institutrices de classe unique dans le groupe et de multiples problèmes d'organisation se posent à nous.

— Je ne suis pas seul aux confins du Doubs et Jura. Nous avons formé un groupe de quatre et nous nous réunissons souvent le mercredi pour discuter, réfléchir, aménager nos classes.

— Ton appel dans L'Éducateur, c'est une bonne idée, moi aussi je «souffre» de l'isolement. Ma femme a aussi une classe unique et c'est la même chose.

— J'ai l'impression d'être arrivé au bout de mes possibilités.

RISQUE DE FERMETURE :

— Nous accueillons les enfants dès trois ans à cause de la menace de fermeture.

— Dans une région fortement dépeuplée (Haut-Jura), si le projet de constructions ne se fait pas, ce sera la chute à partir de 1977-78.

— C'est grâce à la scierie (seule possibilité du coin) que l'effectif est stable.

RISQUES ET AVANTAGES D'ÊTRE SEUL :

— Nous avons voulu une classe unique, tenter une expérience dans un petit village.

Parce que :

— C'est presque la seule possibilité d'avoir une continuité dans le travail des gosses d'année en année. Ils ne changent pas de références, c'est très important. On peut vraiment faire une méthode naturelle en français qui est la suite de celle de lecture.

— Je peux faire un décloisonnement, permettant de situer les élèves dans un contexte plus réel. Un effectif en principe réduit correspond mieux à des critères d'individualisation du travail. J'ai une autonomie plus grande du fait de l'absence de collègues n'ayant pas forcément les mêmes objectifs. J'obtiens une qualité de vie et des contacts propres au milieu rural.

— J'évite pour mes gosses cet espèce d'examen annuel que représente le passage d'une classe à l'autre avec un instituteur différent. Mes mômes ont 5 ans pour s'éveiller, exploser, s'épanouir (c'est à 7 ou à 10 ans).

Mais :

— Je doute de l'efficacité de mon action. Peut-être faut-il réserver la classe unique à des maîtres nantis d'une «longue expérience pédagogique» (c'est l'avis de mon I.D.E.N. à propos de la pédagogie Freinet).

— La diversité des âges nous amène à mesurer le temps consacré à chaque enfant. J'ai plus de mal qu'ailleurs à accepter un compromis.

— Un seul adulte avec les gosses, c'est trop ou trop peu ; ils sont marqués à sens unique. On s'encroûte vite.

Gérard LETESSIER
école de Dirol
58190 Tannay

DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

29

Activités du groupe I.C.E.M. du Finistère (1er trimestre 1974-75)

1. STAGE FREINET DE LANMEUR (du 1er au 8 septembre). Un peu plus de 60 participants des départements 29, 22, 35, 56, 28, 83, 72, 75, 78, 74, 08, 91 et trois camarades de Catalogne, Tunisie, Burundi.

2. A.G. DU GROUPE I.C.E.M. 29 A DINEAULT (le 2 octobre). Forte représentation du groupe.

a) Problème de la C.E.L. :
— Tous reconnaissent son utilité, sa nécessité.
— Un appel est fait pour souscrire des actions.
b) Affaire de «L'Eperon». Une souscription est envisagée pour venir en aide aux camarades qui ont perdu des affaires personnelles lors de l'incendie.

c) Compte rendu du stage de Lanmeur :
— Présence de 16 stagiaires seulement du Finistère qui ne participent pas habituellement aux activités du groupe.

— Il aurait fallu avoir une classe au travail. Ceci est très difficilement réalisable en période de vacances.

— Un point très positif : la plupart des participants ne sont pas venus chercher des recettes. Ils sont déjà sensibilisés à la pédagogie Freinet et les discussions ont porté souvent sur des problèmes de fond.

d) Compte rendu des journées I.C.E.M. d'été par Claudine Lemaître :
— Perspectives de travail pour l'année 74-75.
— Problèmes de la F.I.M.E.M. et du Lien F.I.M.E.M.

e) Prévisions de travail pour l'année en cours :
— En fonction d'un désir de renouvellement dans la forme de travail et du congrès de Bordeaux, un travail en commissions a été envisagé avec responsables organisant le travail à l'intérieur de ces commissions.

— Les réunions de secteurs ne sont pas abandonnées : elles se feront selon les besoins.
— Les réunions dans les classes : inconvénients du grand nombre de participants et du manque de discussion l'après-midi. Elles pourraient se faire à l'intérieur des secteurs.

— Les stages en cours d'année scolaire à l'intérieur des classes. Plusieurs demandent comme conditions : être remplacé dans sa classe pour partir en stage.

3. REUNION REGIONALE I.C.E.M. A MUR-DE-BRETAGNE (12-13 octobre). Participation du groupe 29 avec les 22, 35, 44, 56, 49, 85.
— Bilan de chaque département avec le démarrage de ses activités.

— Travail en commission : art enfantin, maternelles, second degré, fichier de travail coopératif, structures de relation, créativité adultes.
— Vie du mouvement.

4. FIN OCTOBRE ET COURANT NOVEMBRE :
— 2 réunions «art enfantin» à Dinéault.
— 2 réunions «maternelles» et «cours préparatoires» à Landerneau et Brest.

5. ASSEMBLEE GENERALE A DINEAULT. Participation plus faible.

a) Campagne en faveur de la C.E.L. : actions de 50 F, bons d'achat de 100 F à la C.E.L. (Plusieurs camarades présents prennent des bons d'achat de 100 F ; le groupe 29 en prend 10).

b) Débat sur l'art enfantin (ce qui est une suite aux diverses réunions «art enfantin»). Principales idées développées :

— Qu'est-ce que l'art enfantin ? Pourquoi en fait-on ? Que regroupe-t-il ?

— C'est quelque chose de fondamental.

— C'est quelque chose de permanent.

— C'est une forme d'expression.

— On n'a pas le droit de sacrifier l'art enfantin au profit d'autres activités scolaires.

— Comment sensibiliser l'ensemble des maîtres à l'art enfantin ?

— Est-on persuadé de la valeur de l'art enfantin ?

— S'il y a un blocage chez certains, à quoi est-il dû ? Comment arriver à le détruire ?

— Accent mis sur la part du maître : nuance entre la permission et l'exigence ; A-t-on le droit d'intervenir si un dessin est terminé ou non ?

— Comment faire pour que l'enfant progresse ?

— Influence des graphismes, de l'affichage pour valoriser l'enfant.

— En plus de la part du maître, une réflexion du «groupe-classe» sur ce qui est réalisé.

— La notion du beau.

— Recherche de ce qui est nouveau, inhabituel dans les œuvres des enfants.

— Il faut de la production : la qualité ne viendra qu'avec la production.

— Les murs doivent être aux enfants.

— Deux buts pour la commission art enfantin : présenter une exposition au congrès de Bordeaux ; approfondir des questions de fond.

c) Commission maternelle-C.P. : étude d'un dossier (Yvon) à partir de deux ans jusqu'à son entrée en C.P. : «Evolution du graphisme».

d) Autres activités et projets de réunions :
— Les commissions lecture et psycho-motricité ont lancé un cahier de roulement.

— La commission correspondance naturelle fonctionne : elle s'est réunie à l'île Callot, le 8 janvier.

— Le secteur Sud-Finistère s'est réuni à Clohars le 18 décembre (art enfantin).

— Le secteur de Châteaulin s'est réuni à Quimerc'h le 17 décembre (Livre d'Aumont).

— Réunion régionale de Guidel (56) les 18 et 19 janvier.

Assemblée générale de l'I.C.E.M. 29 à Dinéault (29 janvier)

1. INFORMATIONS DONNEES PAR LA DELEGATION DEPARTEMENTALE CONCERNANT :

— L'aide à la C.E.L. : actions, bons d'achat. (Le Finistère aurait placé une cinquantaine de bons de 100 F).

— La correspondance avec Jersey.

— Le stage «créativité» de Mûr-de-Bretagne (2 ou 5 février).

— La solidarité aux camarades de l'île de La Réunion (non réintégrés).

— Le matériel et la bibliothèque du groupe I.C.E.M., avec des propositions d'achat.

— Le journal départemental «Skol al Iouarn».

2. DISCUSSION RELATIVE AUX ATELIERS DE TRAVAIL DU WEEK-END REGIONAL I.C.E.M. a ARRADON (18 et 19 janvier).

a) Art enfantin :
— La notion du beau (avec deux études en cours dans le 35 et dans le 22).

— Trois thèmes d'exposition au congrès : enquêtes sur le beau ; part des maîtres, à partir de peinture d'enfants ; les graphismes : influence de l'éducation corporelle sur l'évolution du graphisme, composantes d'un collage...

b) Décloisonnement : des avis très partagés :
Difficultés :

— effectifs souvent chargés.

— Architecture peu propice.

— Enfants pas préparés à vivre ensemble.

— Mais aussi la mentalité des maîtres.

— Il faut «sortir de notre égocentrisme» pour créer une ouverture.

— Mais il ne faut pas décloisonner d'une façon systématique.

— Le groupe «classe» demeure le groupe de vie.

— N'y a-t-il pas contradictions, incompatibilité entre le décloisonnement et la forme de travail tendant vers l'autogestion ?

— Le seul «vrai» décloisonnement serait la «classe-unique» ?

c) Bandes dessinées :

— Est-ce des histoires sans paroles ?

— Est-ce des paroles qui collent à des dessins ?

— est-ce autre chose ?

d) La presse exploitée par les enfants.

3. PROPOSITIONS DE TRAVAIL :

— Un groupe de camarades intéressés par le projet B.T.J. «J'habite dans une île» et peut-être, «Mon père est forain».

— Stage «photo» et peut-être «son».

Des camarades se chargent de le mettre sur pied.

4. DISCUSSION A PARTIR DE DESSINS D'ENFANTS (du C.P. au C.M.2) apportés par cinq ou six camarades.

— Ce travail s'est poursuivi le 5 mars (A.G.) à Dinéault.

Emile THOMAS
18, rue de l'Iroise
29200 Brest

16

Comment travaille notre groupe cette année ?

Le groupe départemental se réunit deux fois par trimestre : un mercredi après-midi pendant lequel les différentes commissions travaillent, et un mercredi complet. La matinée est consacrée aux travaux des commissions et l'après-midi après un rapide bilan des travaux de la matinée rédigé en quelques phrases sur une affiche (chaque commission étant chargée de préparer son affiche : une idée retenue du stage de Marans) un débat s'engage sur un sujet qui semble intéresser la majorité des camarades, exemple : «le français parlé à l'école et les différents milieux socio-culturels». Pour éviter que le fossé ne se creuse entre les enfants de milieux défavorisés et les autres, doit-on pratiquer systématiquement des exercices de langage structuré ?

Entre ces deux réunions les sous-groupes géographiques au nombre de trois se réunissent, ils organisent leurs travaux comme ils l'entendent : visite de classe, préparation d'une fiche enquête, réflexions autour d'un sujet. Exemple : le texte libre.

Je crois qu'avec le congrès en toile de fond, certaines commissions connaissent un regain de vie et je pense que c'est à mettre à l'actif de cette nouvelle formule de congrès. Si la participation des départements est indispensable à sa réussite en retour sa réussite entraînera une vie plus ardente des groupes départementaux, plus motivée donc plus intéressante. Nous ne sommes pas tellement différents des enfants de nos classes. Les travaux librement choisis et qui semblent au départ profondément motivés s'ils ne sont pas mis en valeur d'une façon ou d'une autre, s'ils ne sont pas communiqués à d'autres s'usent assez vite et s'étouffent par manque d'oxygène.

Monique CHARBONNEAU
Gourville
16170 Rouillac

58

Bilan et projets pour le 2^e trimestre (où les copains de la région sont invités s'ils sont intéressés).

ACTIVITES PASSES :
— Mardi 21 janvier : poésie, à 17 h 30 à Magny-Cours.

— 5 février : réunion B.T.J. à Sauvigny-les-Bois :

● le martinet,
● le sapin de Noël,
● notre nouveau groupe scolaire.

— 15 et 16 février, week-end cinéma, C.E.S. Loire, Nevers.

— 1er et 2 mars à Magny-Cours, week-end régional. Préparation du congrès de Bordeaux et de l'exposition.

— 15-16 mars : week-end cinéma.

PROCHAINES REUNIONS :
— Mercredi 9 avril à 9 h : réunion journal scolaire, centre du Mouson, La Charité-sur-Loire.

19 et 20 avril : week-end audiovisuel à Magny-Cours avec G. Paris et P. Guérin.

Jacqueline MASSICOT
groupe scolaire J. Bernigaud
58470 Magny-Cours

Déclaration du groupe départemental de l'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) à propos des effectifs scolaires

Certaines instructions officielles ont beau recommander une pédagogie plus ouverte, les éducateurs placés presque toujours dans des établissements-casernes, dans des classes surchargées, des locaux inadaptés, rendus inquiets par un cadre trop cloisonné et hiérarchisé, sont conduits à pratiquer une pédagogie qui ne correspond ni à leurs aspirations, ni surtout à celles des jeunes qui leur sont confiés.

L'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, comme TOUS les mouvements d'éducation nouvelle, lutte pour le changement de l'école. Il estime que tous les efforts doivent tendre à réserver dès la maternelle des chances identiques à tous les enfants, afin d'éviter les retards scolaires, l'inadaptation et la ségrégation.

Le nombre de 25 élèves constitue à tous les niveaux de l'école un seuil à ne pas franchir et non une moyenne. Ce nombre peut permettre à l'éducateur d'être attentif aux besoins individuels des enfants, de personnaliser son enseignement, afin de l'adapter à l'intérêt et au rythme propre de chacun.

Toute action d'enseignants, d'élèves et de parents, en faveur de l'abaissement des effectifs scolaires ne vise que l'amélioration des conditions de travail des enseignants et des élèves mais elle doit avoir pour but de permettre une pédagogie coopérative accordant une réelle importance aux relations dans le groupe.

Groupe 35

Questionnaire adressé aux différents départements et responsables concernés par le congrès d'Eure-et-Loir de septembre 1975

A renvoyer à François JIMENEZ, 1, rue de Dunkerque, 28700 Auneau.

- Quels chantiers ont fonctionné ?
- Bilan de ces chantiers ?
- Quels contacts ont été pris en vue du congrès de Bordeaux ?
- Les réalisations de Bordeaux pourront-elles servir en septembre en Eure-et-Loir ?
- Quel chantier souhaiteriez-vous ?
- Quels chantiers pouvez-vous animer ?
- Le chantier que vous animez s'engage-t-il à participer à une exposition technologique ?
- En liaison avec Marans, quels sont les chantiers qui continuent ? Et qui peuvent servir comme point de départ ?
- Quelles sont les références des copains responsables des chantiers après Marans ?
- Remarques et questions diverses ?

Groupe 58

- Le mercredi 5/2, une délégation de l'I.N.E.M. 58 s'est entretenue avec la section départementale du S.N.I. Malgré certains désaccords, nos relations sont excellentes dans la Nièvre avec les responsables syndicaux.

Il a été question du recyclage des maîtres, des effectifs dans les classes (lancer déjà un «ballon-sonde» pour dire que 25 c'est trop), des relations particulières entre les inspecteurs et les instituteurs Freinet.

A ce sujet, nous avons signalé combien le raisonnement suivant est absurde :

- si un enfant échoue dans une classe traditionnelle, c'est la faute de l'enfant ;
- si un enfant échoue, chez un instituteur de l'Ecole Moderne, c'est la faute de la pédagogie

Freinet.

Autre absurdité qu'il faut combattre :

- Un instituteur Freinet n'a pas le droit de rater une expérience. Le fait qu'il «fasse» autrement importe peu, mais il doit «faire» MIEUX qu'un autre !

Les responsables syndicaux nous ont suivis mais n'ont pu nous donner des éléments de solution à cet état de fait.

- Le mardi 11 février, nous avons fêté Mardi-Gras et une grosse partie du groupe départemental s'est retrouvée pour manger, chanter, danser, rigoler ensemble. Rien de tel pour forger les liens, débarrasser, redonner le moral à certains, des idées à

d'autres... ou, comme dirait Bob Faulon, recharger les batteries !

- A suivre...

Gérard LETESSIER
école de Drol
58190 Tannay

De nouveaux correspondants

84 Josette ATTIAS, école de filles, 84170 MONTEUX.

Au sommaire de *La Brèche* n° 6

Dialogue avec un adolescent
Dialogue avec un poète
L'histoire en troisième
Fiche technique histoire-géographie
Des outils mathématiques en sixième
Vive l'éducation sexuelle !
Correspondance naturelle
Chantier poésie
Le congrès des imprimeur
Le limographe attaché-case
L'Université ouverte
Lutter contre la répression

C. POSLANIEC
J. LEMERY
M. PRIVAL
M. LERIDON
R. CASTETBON
D. K.
H. GALTIER
J.-P. BERTHET
J. BRUNET
R. FAVRY
J.-L. BROUCARET
C. ROY

et 15 autres articles ou travaux

LA BRECHE AU SECOND DEGRE :

Abonnement (10 numéros) : France 32 F - étranger 38 F. Par chèque postal à P.E.M.F., C.C.P. 1145-30 Marseille ou chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes, adressé à P.E.M.F., B.P. 282, 06403 Cannes.

UNE LETTRE PARMIS D'AUTRES...

Bonjour,

Cela fait déjà plusieurs trimestres que je reste indécis, partagé entre le désir d'adhérer à la C.E.L. dans la mesure où j'essaie d'introduire de plus en plus de matériel, d'outils de la C.E.L. afin d'échapper au carcan traditionnel de l'école dite normale (je suis en classe de perfectionnement) ; et d'autre part une certaine réticence dominée par des scrupules dans la mesure où j'ai conscience de trimballer un sérieux paquet de contradictions, d'ambiguïtés dans ma pratique quotidienne.

Je me disais qu'il était inutile d'adhérer si c'était pour apporter quelques ambiguïtés supplémentaires à celles qui existent déjà. Mais la lecture de «L'Educateur», et en particulier l'éditorial du numéro trois, m'ont convaincu que je ne pouvais réaliser mon désir d'être véritablement opérationnel, c'est-à-dire combatif, en restant seul dans mon coin.

Alors je décide d'être coopérateur afin de bénéficier du soutien des copains à travers toutes les productions déjà existantes, et d'autre part en espérant pouvoir me mettre peu à peu au chantier pour apporter un petit quelque chose !

Devenez actionnaire versez votre participation à la C.E.L.

BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Je soussigné

demeurant

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F (CCP: CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 - 06403 CANNES

ITES - ACTUALITES - ACTUALITES

Adresses des secrétariats des délégations départementales de l'I.C.E.M.

- 01 AIN : PERROT Michel, école de garçons de 01250 Ceyzeriat.
 02 AISNE : LEBEAU Marc, 1, rue Racine, 02130 Fère-en-Tardenois.
 03 ALLIER : DESGRANGES François, Les Rés de Dursat, route de Vichy, 03550 Le Vernet.
 04 ALPES-BASSES : MARUSIC Christian, instituteur, montée des Genêts, 04100 Manosque.
 05 ALPES-HAUTES, Institut Haut-Alpin de l'Ecole Moderne, école des Farauds, 05000 Gap.
 06 ALPES-MARITIMES : MANSILLON Jean-Michel, école Saint-Jean, 06550 La Roquette-sur-Siagne.
 07 ARDECHE : RISSON Robert, chemin de Bramefan, Roiffieux, 07100 Annonay.
 08 ARDENNES : SZYMANSKI Joëlle, école maternelle Campagne, 08500 Revin.
 09 ARIEGE : BORDES Henriette, 75, boul. Frédéric Arnaud, 09200 Saint-Girons.
 10 AUBE : BOYER Louis, école de Crancey, 10100 Romilly-sur-Seine.
 11 AUDE : MARTY Jean-Marie, école Frédéric Mistral, 11200 Lézignan-Corbières.
 12 AVEYRON : Délégation départementale E.M., Mme CHAIGNEAU, ch. de Vialars, 12300 Decazeville.
 13 BOUCHES-DU-RHONE : BIAGETTI Marie-France, école de la Mareschale, Z.U.P. III à 13100 Aix-en-Provence.
 14 CALVADOS : DUMONT Claude, instituteur à Rocquancourt, 14540 Bourguebus.
 15 CANTAL : DELBOS Michel, instituteur, Le Grand Bois, 15250 Jussac.
 16 CHARENTE : CAPOROSI Paul, Cidex n° 6, Mornac, 16600 Ruelle.
 17 CHARENTE-MARITIME : SOULIE Philippe, 8 rue des Genêts, Saint-Xandre, 17140 Lagord.
 18 CHER : BELICARD Gérard, instituteur, école publique de Plou, 18290 Charost.
 19 CORREZE : PLANCHE Louis, école d'Ussac, 19270 Donzenac.
 20 CORSE : BIANCARELLI Jacques, école de garçons, 20210 Porto Vecchio.
 21 COTE-D'OR : GARCIA Raymond, instituteur, Etaules, 21121 Fontaine-les-Dijon.
 22 COTES-DU-NORD : PROVOST Christian, 12, rue J.-B. Clément, 22000 Saint-Brieuc.
 23 CREUSE : LECADET Gérard, instituteur, route de Tulle, 23500 Felletin.
 24 DORDOGNE : RICHER Georges, instituteur, Saint-Rémy-sur-Lidoire, 24700 Montpon Menestrol.
 25 DOUBS : BESANÇON Michel, instituteur, Chatelblanc, 25240 Mouthé.
 26 DROME : FAYOL Jean-Pierre, instituteur, La Baume d'Hostun, 26300 Bourg-de-Péage.
 27 EURE : RITTER Pierrette, école de Saint-Clair d'Arcey, 27300 Bernay.
 28 EURE-ET-LOIR : CHAILLOU Paulette, groupe scolaire de Pontgouin, 28190 Courville-sur-Eure.
 29 FINISTERE : MORE Roger, école publique de Dinéault, 29150 Châteaulin.
 30 GARD : LAUBE Michel, I.C.E.M., B.P. 1070, 30000 Nîmes.
 31 HAUTE-GARONNE, DESANGLES Hélène, 24, rue Antoine Puget, 31200 Toulouse 02.
 32 GERS : DUPOUY Pierre, 20, avenue des Pyrénées, 32190 Vic-Fezensac.
 33 GIRONDE : BAROUILLET Patrick, école de Mombrier, 33710 Bourg-sur-Gironde.
 34 HERAULT : GARCIA Monique, école publique de Bassan, 34290 Servian.
 35 ILLE-ET-VILAINE : PORTAL Jeanine, 20, boulevard Léon Grimault, 35000 Rennes.
 36 INDRE : BERRAND Jean-Claude, instituteur, place Pillain, 36150 Vatan.
 37 INDRE-ET-LOIRE : GODFROI Monique, école publique Villedomer, 37110 Châteaurenault.
 38 ISERE : VETTE Marcel, école publique, 38560 Jaurie.
 39 JURA : LEGER Daniel, instituteur, Beausite Serger, 39200 Saint-Claude.
 40 LANDES : LAGOFUN Bernadette, institut. Onesse et Laharie, 40570 Onesse.
 41 LOIR-ET-CHER : MARDELLE Yvonne, école des Limousins, 41000 Blois.
 42 LOIRE : COQUARD Renée, école de Saint-Laurent-la-Conche, 42210 Montrond-les-Bains.
 43 LOIRE-HAUTE : VERNIERE Daniel : 3 H.L.M. n° 28, Vergongheon, 43360 Arvant.
 44 LOIRE-ATLANTIQUE : RAIMBAULT Pierrette : école Henri Bergson, 5, rue du Luxembourg, 44000 Nantes.
 45 LOIRET : MONTANT Martine : 70, rue de la Bretagne, 45450 Fay-aux-Loges.
 46 LOT : PELISSIE Raymond, résidence Fénelon, pl. Emilien Imbert, 46000 Cahors.
 47 LOT-ET-GARONNE : BERTHE Anne, institutrice, impasse Boyer d'Agen, 47000 Agen.
 48 LOZERE : SARRUT Robert, instituteur, H.L.M. Lachamp, bât. F, 48300 Langogne.
 49 MAINE-ET-LOIRE : Institut Départemental Ecole Moderne, Aligny-Grésillé, 49320 Brissac.
 50 MANCHE : DUREL Jean-Yves, instituteur, rue de la Gallie, 50790 Sainte-Marie-du-Mont.
 51 MARNE : CHOCHINA Alain, instituteur, Chouilly, 51200 Epernay.
 52 MARNE-HAUTE : FRUCOT Claude, 6, rue des Canaris, 52000 Chaumont.
 53 MAYENNE : GOUPIL Guy, 13, résidence du Maine, 53100 Mayenne.
 54 MEURTHE-ET-MOSELLE : FRANC Anne-Marie, institutrice, 2, grande rue, Vaxainville, 54120 Baccarat.
 55 MEUSE : COLLIGNON Michel, 7, la Coatière, Sivry-la-Perche, 55100 Verdun.
 56 MORBIHAN : MALRY Hervé, école publique de Caro, 56140 Malestroit.
 57 MOSELLE : PIERRE Charles, 22a, avenue des Azalées, Marly, 57000 Metz.
 58 NIEVRE : FAULON Robert, école Jean-Jaurès, 58160 Imphy.
 59 NORD : MOUVEAUX Thérèse, école du centre, Floyon, 59219 Etroeuingt.
 60 OISE : CERVANTES Marie-Antoinette, 72, rue Einstein, 60110 Meru.
 61 ORNE : LEGOT Pierre, 25, rue des Tisons, 61000 Alençon.
 62 PAS-DE-CALAIS : HEINTZ Hubert, instituteur, Le Verval, 62240 Desvres.
 63 PUY-DE-DOME : MERLE René, 13, chemin de la Croze, Ceyrat, 63110 Beaumont.
 64 PYRENEES-BASSES : LALANNE Honoré, A Casteras Amos, 64160 Morlaas.
 65 PYRENEES-HAUTES : SOUET Régine, école de filles, 65490 Oursbellille.
 66 PYRENEES-ORIENTALES : GOT André, 79a, avenue du Canigou, 66370 Pezilla-la-Rivière (Tél. 16.69.37.71.72).
 67 RHIN-BAS : BONNETIER Michel, instituteur, 63, rue Engelbreit, 67200 Strasbourg.
 68 RHIN-HAUT : REITTER René (I.D.E.M. Haut-Rhin), 30, rue Jules Verne, 68200 Mulhouse.
 69 RHONE : LAUBEZOUT Georges, Montromand, 69610 Sainte-Foy-l'Argentière.
 70 SAONE-HAUTE : ISABEY Henri, instituteur, Menoux, 70160 Faverney.
 71 SAONE-ET-LOIRE : GUY Annie, 31, rue Pillet, 71000 Mâcon.
 72 SARTHE : SOUDAY André, instituteur, rue du Plessis, Clermont-Créans, 72200 La Flèche.
 73 SAVOIE : SOUDAN Marie-Noëlle, 106, av. G. Clémenceau, 73000 Chambéry.
 74 SAVOIE-HAUTE : Institut Haut-Savoyard E.M., école du Parmelan, pl. H. Dunant, 74000 Annecy.
 75 PARIS Ville Nord : SERVIN Yvette, 12, avenue Junot, 75018 Paris.
 76 PARIS Ville Sud : LALLE Mercédès, école de garçons, 146, av. F. Faure, Paris (XVe).
 77 SEINE-MARITIME : DENJEAN Roger, école de Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray.
 78 SEINE-ET-MARNE : MICHEL Bernard, instituteur, route de la Gare, Courquetaine, 77162 Verneuil-l'Étang.
 79 YVELINES : CADIOU Michel, école communale de 78115 Orvilliers.
 80 SOMME : GOMILA Robert, école de Humbercourt, 80600 Doullens.
 81 TARN : COUTOULY Jacques, école de Parisot, 81310 Lisle-sur-Tarn.
 82 TARN-ET-GARONNE : BARTHELEMY Pierre, 1134 rue de Pater, 82000 Montauban.
 83 VAR : RIBIS Michel, La Cardeline, 83230 Bormes-les-Mimosas.
 84 VAUCLUSE : TERRAZA Jacques, instituteur, av. de la Gare, 84210 Pernes-les-Fontaines.
 85 VENDEE : JOSEPH Anne, école maternelle P. Doumer, 85000 La Roche-sur-Yon.
 86 VIENNE : ROMEVAUX Jean-Louis, école publique, 86520 Béthines.
 87 VIENNE-HAUTE : Bernadette PIQUET, groupe scolaire, 87250 Bessines Gartempe.
 88 VOSGES : COLIN Robert, groupe scolaire «Le Haut de Fol», 88800 Vittel.
 89 YONNE : GOUREAU Moïse, école de garçons, 89690 Chery.
 90 BELFORT (Territoire de) : SARAZIN Gaby, institutrice, 21, rue de Madagascar, 90000 Belfort.
 91 ESSONE : DELCOS Michèle, institutrice, 4, rue A. Godeau, 91390 Morsang-sur-Orge.
 92 HAUTS-DE-SEINE : CABROLIE Serge : 30, avenue Albert Ier, 92500 Rueil-Malmaison.
 93 SEINE-SAINT-DENIS : MICHAUX Marie-Rose, 1, rue de Bretagne, 93000 Bobigny.
 94 VAL-DE-MARNE : REUGE Emilienne, 11, rue de l'Insurrection Parisienne, 94600 Choisy-le-Roi.
 95 VAL D'OISE : MATEOS René : 20, allée des Lilas, Ennery, 95300 Pontoise.
 97-2 LA MARTINIQUE : LABBE Marcelle, école de Rivière Roche, 972 Macouba.
 97-4 LA REUNION : I.R.E.M., B.P. 2, 97434 Saint-Gilles-les-Bains.

de respecter les décisions collectives ;
de se souvenir des activités.

«Se souvenir des activités». C'est la mémoire à long terme qui entre en jeu ici, une mémoire qui est, nous dit Michel Lobrot (1), provoquée par des désirs très profonds et très intenses de l'individu... une mémoire qui ne dépend plus que de l'individu lui-même, c'est-à-dire de sa volonté de se rappeler et de se souvenir, de sa volonté de «garder». Et comme toute autre, cette activité s'enracine dans l'affectivité du sujet : la dépendance de la mémoire à l'égard de l'affectivité du sujet est un point central dans notre théorie.

Il donne les moyens de l'activité choisie par les enfants.
Ça marche !!!
Les enfants sont heureux... et passifs.

groupe, tant que celui-ci n'aura pas trouvé ses outils, pour des activités à exécution urgente.
Exemple : recevoir les correspondants, demande de matériaux, contrat relationnel avec une autre classe de l'école.

L'an passé, comme cette année, j'avais choisi d'amener les enfants à la création des outils de mémorisation.
Voici un bilan non exhaustif de cette expérience :

(1) Lobrot M., «L'intelligence et ses formes», Dunod 1973.



800 NUMEROS POUR LA B.T. !

Impossible de laisser passer «l'événement» !

C'est tout de même un fait remarquable qu'une revue périodique scolaire puisse, en notre époque, atteindre à une pareille constance. Et à tous les points de vue !

Au point de vue économique, continuer de paraître malgré les perpétuelles aggravations des conditions de réalisation, de fabrication, de distribution, malgré le manque total de budget publicitaire (nos publicitaires ce sont nos lecteurs !!!) ; au point de vue pédagogique, car 800 numéros c'est bien plus que 800 auteurs, c'est aussi des milliers et des milliers de collaborateurs qui ont permis la mise au point assurant la formule même de la revue, des milliers de collaborateurs où se mêlent enfants, adolescents et enseignants de tous les pays.

C'est donc bien, comme on l'a dit, «la plus grande aventure pédagogique de tous les temps!»

Fondée en 1932 par C. Freinet, avant la guerre de 39-45 plusieurs dizaines de numéros avaient paru. A la reprise, en 1947, la revue est devenue un périodique. Et les nouvelles parutions ont comblé les trous occasionnés par l'abandon de certains numéros parus avant la guerre. Au cours de son histoire, la B.T. a évolué. Pas seulement dans sa présentation bien sûr ! Elle a évolué avec l'école. Avec la vie surtout.

Car sa formule se veut essentiellement vivante : un sujet issu des intérêts nés dans nos classes au travail (d'où parfois le manque qui pourrait paraître «scandaleux» de certains sujets : le cinéma, la télévision, la vie économique, mais nous ne pouvons pas forcer la «production»...) traité selon une formule pédagogique têtue qui respecte les démarches de la pensée des enfants de 8 à 14 ans à qui elle s'adresse : des textes courts (découpés en 24 ou 26 pages), chacun illustré (parfois avec des couleurs quand c'est nécessaire seulement) et dont la forme a été soigneusement établie, étalonnée et mise au point avec les enfants eux-mêmes...

Tout cela définit une forme essentiellement populaire de l'information, de la «distribution des connaissances», et en un mot d'une culture toute tournée vers l'action, vers le travail : la B.T. c'est la «brochure destinée au travail libre des enfants»...

Non, avec 800 numéros, la B.T. n'est pas vieille ! Un docte proviseur récemment balayait d'un coup de main «toute la pédagogie Freinet : car ce n'est pas neuf tout ça ! Ça a plus de quarante ans !» Hélas le monsieur en avait plus de soixante et notre pauvre Education Nationale en paraît souvent bien davantage !!! La B.T. est dans sa pleine forme ! Mais ce n'est que grâce à nos forces coopératives que grâce à cette participation permanente qu'il nous suffit d'organiser et d'entretenir (sans faire appel, chaque année, régulièrement, librement et anarchiquement 25 à 30 projets nouveaux «tombent» comme les fruits d'un arbre sain, juste à maturité).

Notre seul effort nécessaire, c'est celui de faire connaître mieux, plus profondément,

— Le mercredi 5/2, une délégation de l'I.N.E.M. 58 s'est entretenue avec la section départementale du S.N.I. Malgré certains désaccords, nos relations sont excellentes dans la Nièvre avec les responsables syndicaux.

Il a été question du recyclage des maîtres, des effectifs dans les classes (lancer déjà un «ballon-sonde» pour dire que 25 c'est trop), des relations particulières entre les inspecteurs et les instituteurs Freinet.

A ce sujet, nous avons signalé combien le raisonnement suivant est absurde :

— si un enfant échoue dans une classe traditionnelle, c'est la faute de l'enfant ;

— si un enfant échoue, chez un instituteur de l'Ecole Moderne, c'est la faute de la pédagogie

demeurant.....

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F (CCP: CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 — 06403 CANNES